



## Revue de Presse

**Les métiers de la logistique en Hauts-de-France.** Dans son premier supplément consacré à la recherche d'emploi dans notre région et les métiers porteurs d'embauche, en partenariat avec la Région et baptisé « Chasseurs d'emploi », La Voix du Nord a retenu les métiers de la filière logistique. Au cours des dix dernières années, les implantations logistiques se sont multipliées dans les Hauts-de-France, jusqu'à hisser la région au 3e rang national pour l'emploi dans le secteur. (La Voix du Nord – 18/09/2017)

**WorkinLog2.0 : 500 postes en logistique et ce n'est pas pour les nuls.** Mercredi prochain, dans le secteur de la logistique, le GEIQ Transport et Logistique (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification) organise le WorkinLog2.0, premier du nom. L'objectif est de recruter et former 500 logisticiens dans les deux ans à venir, et de fabriquer une nouvelle génération de collaborateurs 100% connectés au process de l'entreprise. Seront notamment présentes les entreprises suivantes : Décathlon, Amazon, Viapost, Ikeria, Artemis Sécurité, Boulanger, les Transports Delfly, Bailly-Courouble, XPO Logistique, Delcroix, Bils-Deroo, Transdev, Kéolis, RATP Dev, de nombreux autocaristes de la région Nord – Pas-de-Calais, ainsi que l'AFTRAL. (La Voix du Nord – 24/09/2017)

**Port du Havre. Un hub multimodal pour Bolloré Logistics.** La semaine dernière, Bolloré Logistics a inauguré un nouvel entrepôt sur le Parc Logistique du Pont de Normandie 2 (PLPN2), à proximité du terminal multimodal du port du Havre. Ses 24.000 m<sup>2</sup> devraient être pour moitié dédiés à la logistique de distribution d'acteurs du retail et des cosmétiques, l'autre étant plus génériquement consacrée à l'activité conteneurs (groupement, empotage et dépotage...). Le prestataire transport et logistique compte en faire un atout-clé dans le développement des flux logistiques sur l'axe de la vallée de la Seine, aux côtés de son partenaire Haropa (qui regroupe les ports havrais, rouennais et parisiens). « Au-delà d'être une plate-forme maritime où nous opérons plus de 10.000 consolidations par an ou encore un entrepôt proposant toutes les prestations de stockage, de reconditionnement et de services à valeur ajoutée, ce nouveau hub est bel et bien une plateforme multimodale destinée à approvisionner tout le Grand Paris », a ainsi indiqué Henri Le Gouis, CEO Europe de Bolloré Logistics. Déjà présent sur PLPN1, le groupe dispose désormais de 39.000 m<sup>2</sup> d'entrepôts au Havre, et pas moins de 110.000 m<sup>2</sup> au sein de la région normande. On notera que le nouveau site reprend la dénomination-maison de « Green Hub », sensée illustrer la démarche environnementale du

groupe en termes de construction et de bonne gestion des ressources. Un Hub connecté à ceux déjà ouverts par Bolloré Logistics au niveau de grands carrefours d'échanges mondiaux comme Singapour, Dubaï ou Miami. (Supply Chain Magazine – 27/09/2017)



**Un premier train arrivera de Chine à Delta 3 à Dourges pour Décathlon.** Dans le cadre du projet chinois OBOR (One Belt, One Road) qui préfigure une nouvelle route de la soie, un premier train complet de 41 conteneurs partira le 28 octobre de Wuhan en Chine pour arriver à la plateforme multimodale de Delta 3 à Dourges dans le Pas-de-Calais 15 jours plus tard afin de livrer l'entrepôt de Décathlon. Le premier train chinois arrivé en France s'était arrêté à Lyon en avril 2016, toujours pour Décathlon. En 2016, cette liaison comptait deux trains Wuhan-Lyon par semaine, un train retour par semaine. L'objectif serait d'atteindre deux trains complets hebdomadaires. (Stratégies Logistique – 28/09/2017)

**Goods Train Fever : un jeu vidéo pour faire découvrir l'univers du fret ferroviaire.** Attirer des jeunes vers les métiers du transport : un véritable casse-tête dans tous les modes, y compris le fret ferroviaire. L'association 2A2F et ses partenaires ont eu l'idée de lancer un jeu vidéo, qui sort au mois d'octobre. (Actu-Transport-Logistique – 28/09/2017)  
Voir la vidéo sur <https://youtu.be/qRcZorq1bt4>





**Déficit de conducteurs.** L'été 2017 aura connu un déficit de conducteurs sans précédent. Il faut considérer que cette tension sur les métiers de la conduite trouve son origine dans plusieurs facteurs (reprise d'activité, chasse au gaspi horaire, pyramide des âges, jeunes générations ayant un rapport différent au temps professionnel, déficit d'attractivité). Afin d'enrayer le phénomène, l'Union TLF ainsi que la FNTR, la FNTV, la CSD se sont associées afin d'agir en faveur de l'emploi dans les secteurs des transports. ([www.e-tlf.com](http://www.e-tlf.com) – 28/09/2017)

**Les ports des Hauts-de-France fêtent un an d'union sacrée.** Il y a un an, la création de Norlink Ports scellait l'union sacrée des acteurs portuaires de la région. Avec l'ambition de devenir la grande porte d'entrée logistique du Nord-Ouest de l'Europe. Près de 100 millions de tonnes de marchandises transitent par l'ensemble de nos ports. Pari tenu ? En un an, l'association s'est structurée, a nommé une déléguée générale (Juliette Duszynski), a porté sa bannière dans le monde, s'est dotée d'un système informatique (Cargo Community System) ouvert à l'ensemble des commissionnaires régionaux. A partir de novembre, un train partira chaque semaine de Wuhan en Chine pour rejoindre la plateforme de Dourges pour le compte de Décathlon. A partir du 5 octobre, la navette Nord Ports Shuttle partira chaque semaine de Dunkerque pour s'arrêter au port de Béthune pour livrer de la gomme à Bridgestone. Dunkerque est également devenu le premier port logistique des enseignes de la galaxie Mulliez. Un même port de Dunkerque où 550 millions d'euros doivent être investis dans l'extension du port ouest, 450 millions à Calais. Et on n'a pas encore parlé de Seine Nord. L'avenir se joue bien sur l'eau... (La Voix du Nord – 28/09/2017)

**Le fluvial à la traîne : coup de gueule des Voies navigables de France.** Avec le projet du centre commercial Lillenum à Lille Sud, les Voies Navigables de France, qui ont réaménagé les quais de Dourges pour 70 000 euros, espéraient que les gravats et déblais du chantier allaient être acheminés par transport fluvial pour les travaux d'aménagement de Delta 3. Or, la craie du chantier Lillenum est en grande partie acheminée par camions. L'autre partie de la craie du chantier (80 000 tonnes) est acheminée par voie fluviale par l'entreprise Verdipole vers son centre de valorisation de Blaringhem. De ce fait, le fluvial ne décolle pas à Dourges. Si le transport fluvial s'avère plus chère, il favorise la réduction des nuisances environnementales, selon Eric Dumortier, chargé de développement chez VNF. (La Voix du Nord – 28/09/2017)

**Modernisation du port fluvial : la CCI met elle aussi au pot.** Alors que les travaux de modernisation du port fluvial de Béthune ont pris du retard, une réunion, en présence du sous-préfet de Béthune, a

apporté de nouveaux éléments. La CCI Artois va apporter 276 000 euros sous forme d'avance remboursable afin de pallier le retrait d'une entreprise privée. Jean-Marc Devise, président de la CCI Artois, veut ainsi éviter un énième retard. Il estime qu'il est important d'inclure le port de Béthune dans le maillage des ports intérieurs des Hauts de France, et dans une association avec Ports de Lille, qui fédère ceux de Lille, de Santes et d'Harnes. Pour y parvenir, il mise sur la modernisation du port (réhabilitation des voies d'accès aux quais et au réseau ferré, rénovation et création de réseaux de recueil des eaux de ruissellement, allongement du quai de chargement et de déchargement sur cent vingt mètres). (CCI Hauts-de-France – 29/09/2017)

**Le chantier du port fluvial pourrait démarrer avant la fin 2017.** La CCI Artois, concessionnaire du port fluvial de Béthune jusqu'en 2022, a prévu de moderniser le site notamment en allongeant les quais de chargement sur 120 mètres. Le système de recueil des eaux de ruissellement sera également revu. Ce projet de modernisation, estimé à 5,27 millions d'euros, sera financé par l'Etat, la Région, le Conseil départemental, l'agglomération de Béthune-Bruay, VNF et la CCI Artois. Une participation financière de l'Europe est également attendue et devrait être validée dans les prochains jours. Le chantier pourrait démarrer avant fin 2017. (La Voix du Nord – 25/10/2017)

**Un entrepôt e-commerce dans la zone des 14 à Avion : 150 emplois à la clef ?** D'après une délibération présentée en bureau communautaire, mardi soir, avant le conseil à proprement parler où le sujet n'a pas été évoqué, la CALL (communauté d'agglomération Lens-Liévin) a accepté de vendre à la société immobilière Goodman, un terrain de 6,5 hectares dans la zone d'activités des 14, à Avion. L'opérateur envisage dans un premier temps de construire un bâtiment logistique de 30 000 m<sup>2</sup>, et ce serait une grande enseigne de e-commerce qui devrait s'y installer. Jusqu'à 150 emplois pourraient être créés grâce à cette implantation. Le compromis de vente devrait être signé prochainement, et le nom de l'enseigne en e-commerce est pour l'heure secret. (La Voix du Nord – 01/10/2017)

**Ouragans Irma et Maria : le trafic bananier du port de Dunkerque impacté.** Les deux ouragans ont fait d'immenses dégâts dans les Antilles, où la quasi-totalité des bananeraies ont été ravagées. Sur le plan économique, les conséquences risquent également d'être lourdes pour Dunkerque, puisque toutes les bananes en provenance des Antilles, soit un trafic annuel de 270 000 tonnes (70 000 de Guadeloupe et 200 000 de Martinique), transitent par son port avant de rejoindre les mûrisseries (celle de Rungis notamment) puis d'aller inonder les marchés français et européens. Deux semaines après, même



si la direction du Grand Port maritime estime « qu'il est encore trop tôt pour dresser un bilan complet de cette catastrophe climatique », on sait que 100 % des bananeraies de Guadeloupe sont à terre, ainsi que plus de 60 % de celles situées au nord de la Martinique. Comparé au trafic actuel, cela signifie donc une perte probable de près de 200 000 tonnes pour le port de Dunkerque. (La Voix du Nord – 02/10/2017)



**Juliette Duszynski, nouvelle et première déléguée générale de Norlink Ports.** Agée de 39 ans, elle travaillera au rapprochement des acteurs portuaires du territoire. L'association des acteurs portuaires des Hauts-de-France vient de se doter d'une déléguée générale en la

personne de Juliette Duszynski, 39 ans. « C'est un rôle de facilitateur. Je ne vais pas me substituer au travail des ports mais créer des liens qui n'existent pas et créer de la valeur dans la région. Ce type de coopération existe déjà ailleurs et a fait ses preuves », précise cette Rouvroysienne, diplômée d'une maîtrise en géographie, du DESS « Villes et projets » de Lille 1 (rebaptisé depuis Institut d'aménagement et d'urbanisme de Lille) et d'un MBA « Maritime, transport et logistique » de l'École de Management de Normandie. Sa carrière a débuté en 2000 à l'Agence d'urbanisme de Lille Métropole. En 2002, elle rejoint l'Agence d'urbanisme de la région du Havre et de l'estuaire de la Seine (AURH) en tant qu'assistante d'études. A partir de 2010, elle intervient sur le projet Axe de Seine en tant que chef de projet avant d'accéder cinq ans plus tard au fauteuil de directrice adjointe. (Eco121.fr – 02/10/2017)

**Norlink Ports : un an d'existence et un bilan positif.** Norlink Ports, l'association des acteurs du transport de marchandises et des gestionnaires d'infrastructures portuaires maritimes et fluviales de la région des Hauts-de-France, a fêté son premier anniversaire le 27 septembre 2017 à Lille. En un an, le bilan de Norlink Ports est positif avec la mise en œuvre d'actions concrètes a indiqué Philippe Hourdain, président de la CCI des Hauts-de-France, et Stéphane Raison, président du directoire du Grand Port maritime de Dunkerque (GPMD). Début septembre, Juliette Duszynski a été nommée déléguée générale de Norlink Ports. (L'Antenne, Quotidien des Transports – 02/10/2017)

**Liaison Mons-Valenciennes : le renfort de la Wallonie.** Le projet de liaison ferroviaire pour le fret Mons-Valenciennes, un temps enterré, mais réclamé

aujourd'hui par les industriels du secteur, a trouvé un nouvel allié. L'infrastructure, qui nécessite côté belge une nouvelle voie ferrée, avait déjà le soutien du gouvernement fédéral, qui avait promis d'engager 53 millions d'euros sur cet investissement. Le ministre wallon Carlo di Antonio a assuré, dans une interview dans la presse belge, qu'il était prêt à abonder cette somme sur le budget de la région wallonne, si l'apport fédéral s'avérait insuffisant. Côté belge, on attend le montage du dossier dans les semaines à venir. (La Voix du Nord – 05/10/2017)

**Bridgestone teste à nouveau la livraison de conteneurs au port fluvial.** Depuis 2008, l'usine Bridgestone de Béthune n'avait plus recours aux services du port fluvial voisin pour composer sa chaîne logistique. Le manufacturier de pneumatiques a reconsidéré la question et a reçu hier les deux premiers conteneurs chargés chacun de 22,6 tonnes de résine synthétique. Dans la phase de test, deux à trois conteneurs devraient être ainsi déchargés chaque semaine, pour Bridgestone, au port de Béthune. Le port de Béthune fait d'ailleurs l'objet d'un projet de modernisation piloté par la CCI. (La Voix du Nord – 06/10/2017)

**Vekia sélectionnée pour participer au French Tech Tour America.** Spécialisée dans la création de solutions de pilotage de supply chain à destination de la grande distribution, la start-up lilloise Vekia va participer au French Tech Tour America, un programme d'accompagnement qui se déroule du 17 au 27 octobre. Son objectif est de développer sa marque auprès des chaînes américaines. Début septembre, la star-up avait même procédé à une levée de 12 millions d'euros dans ce but. (CCI Hauts de France – 06/10/2017)

**Houtch emballe aussi grâce à Sofresco.** Le groupe de transport et de logistique Houtch est aussi présent dans le conditionnement avec sa filiale Sofresco (pour Société fresnoysienne de conditionnement), basée à Fresnoy-le-Grand (Aisne). Sofresco emploie une cinquantaine de salariés parmi les 350 du groupe, et elle est spécialisée dans le conditionnement à façon, une opération qui consiste à regrouper les produits par lot, souvent pour des promotions. Disposant de 2 500 m<sup>2</sup> de surface de travail et 6 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts, cette filiale est équipée de robots performants, permettant de répondre à la demande des entreprises qui externalisent de plus en plus les opérations de conditionnement. (Le Courrier Picard – 09/10/2017)

**Smurfit Kappa investit 2 millions d'euros dans la modernisation de ses installations.** Le fabricant d'emballage en carton ondulé irlandais Smurfit Kappa lance un vaste programme de modernisation de son usine de Lys-lez-Lannoy. A raison de deux millions d'euros d'investissement par



an, l'usine nordiste Smurfit Kappa France (près de 200 ETP, 50 millions d'euros de C.A. par an, 90 millions de m<sup>2</sup> ondulé par an) entend recruter, renouveler ses machines et augmenter sa capacité de production. Une nouvelle ligne de découpe sera ainsi installée d'ici la fin de l'année, l'accent sera mis sur l'automatisation des lignes en 2018 et 10 postes restent à pourvoir avant l'été prochain. (Le Journal des Entreprises.com – 10/10/2017)

**Log's lève 110 millions d'euros pour accélérer encore.** Le spécialiste de la logistique Log's, basé à Anzin, vient de finaliser une levée de fonds de 100 millions d'euros auprès d'un pool bancaire piloté par le CIC Nord-Ouest et le Crédit Agricole Nord France. Avec cette somme, le logisticien va développer 300 000 m<sup>2</sup> de nouveaux entrepôts dans les Hauts-de-France, ce qui portera son parc logistique à un million de mètres carrés. Par ailleurs, Log's devrait prochainement atteindre les 100 millions d'euros de chiffre d'affaires. (CCI Hauts de France – 11/10/2017)

**L'autoroute ferroviaire ne passera pas par la gare de triage Lille Délivrance.** A Lomme, lors du dernier conseil communal, a été abordé le projet d'un terminal d'autoroute ferroviaire à la gare de triage de Lille-Lomme Délivrance. Cette gare a en effet été retenue par la SNCF comme site potentiel pour l'implantation d'un service de fret acheminant des camions sur des wagons, du sud vers le nord, sur un axe Atlantique. Les communes de Lomme et de Sequedin sont concernées par le projet. Comme le conseil municipal de Sequedin, qui a refusé ce projet, les élus de Lomme ont émis également un avis défavorable à cette implantation. Les raisons : un secteur pas adapté à un tel projet et la dégradation de l'environnement local (pollution, bruit, etc.). (La Voix du Nord – 11/10/2017)

**Eurotunnel : encore un record.** Eurotunnel a enregistré en septembre, pour le trafic fret, des chiffres historiques avec un trafic en hausse de 2% par rapport au mois de septembre 2016, avec 138 774 véhicules transportés. Sur les neuf premiers mois de l'année, ce sont 1 225 943 camions qui ont traversé la Manche avec Le Shuttle Freight. (Nord Littoral – 12/10/2017)

**Le port du Havre consulte sur un accès fluvial direct à Port 2000.** Le grand port maritime du Havre a présenté sa démarche de concertation publique sur l'amélioration de l'accès fluvial au terminal à conteneurs de Port 2000. Trois scénarios sont proposés à l'occasion de cette consultation, qui se déroule du 20 octobre au 29 décembre. La "chatière" refait surface... Plus de 10 ans après l'ouverture du terminal à conteneurs de Port 2000, le grand port maritime du Havre entend remédier à un "vice de fabrication" identifié dès l'origine : l'absence de liaison fluviale directe avec la Seine. Pour cela,

l'établissement portuaire lance une concertation publique... (Actu-Transport-Logistique – 13/10/2017) <https://goo.gl/FYUDus>

**Transitic au service de l'intralogistique connectée.** De 1991 à 2017, la PME lilloise a fait du chemin. De spécialiste de la mécanisation à acteur global de l'intralogistique, Transitic Systems dévoile ses moyens et aspirations pour construire l'entrepôt de demain. ([www.voxlog.fr](http://www.voxlog.fr) – 13/10/2017)

**Après 30 ans d'attente, le barreau de contournement est enfin sur la bonne route.** Après 30 ans d'attente, le projet de barreau de contournement de Cappelle-la-Grande, reliant l'échangeur de Cappelle-la-Grande à la RN225 en passant par-dessus le canal de Bourbourg, est de nouveau d'actualité. Une étude vient en effet d'être lancée par le Département. Ce projet d'un coût de 14 millions d'euros, cofinancé à hauteur de 50% chacun par la communauté urbaine de Dunkerque (CUD) et le Département, servirait à créer une nouvelle entrée d'agglomération depuis la RN225, à désenclaver la ville, à désengorger le carrefour des Sept-Planètes et surtout à favoriser la desserte à la zone d'activités de la Grande Porte. (La Voix du Nord – 13/10/2017)

**Hopps Group veut mettre la main sur Dispeo, préparateur de commandes.** Hopps Group a annoncé hier l'entrée en négociations exclusives pour racheter Dispeo. Dispeo a été créé en 2013 pour assurer la préparation de commandes pour 3Suisses et ses enseignes sœurs. Elle est présente à Hem, où a été construit un site dédié au e-commerce très moderne, complété par des implantations à Toufflers, Houplines, Templemars. Le volume d'activité n'est pas assez consistant pour assurer la rentabilité de l'entreprise. La cession n'est pas une surprise. Les 1000 emplois dans la région seraient conservés. (La Voix du Nord – 13/10/2017)

**Immersion chez Chep, leader de la location de palettes.** La palette de bois n'est pas un déchet ! L'entreprise Chep (100 salariés), leader mondial de la location de palettes, la recycle depuis 37 ans à Templemars. Le principe ? Le client est locataire des palettes dont il a besoin mais ne s'occupe ensuite de rien grâce à un système de traçabilité. En France, Chep a réalisé sa première implantation à Lille en 1981 avant de transférer son centre de réparation en 1984 à Templemars. Il est aujourd'hui l'un des 27 centres de tri du réseau hexagonal. Le plus grand et le plus automatisé. Cinq millions de palettes transitent par ce site chaque année, et 144 000 maximum sont stockées à Templemars, sur le site de 4 hectares. (La Voix du Nord – 13/10/2017)

**Première victoire pour la réforme du travail détaché.** Lundi, au Parlement européen, la commission de l'Emploi et des Affaires sociales a approuvé un compromis sur le projet de révision de



la directive sur le travail détaché. Le principe d'un alignement des rémunérations entre travailleurs détachés et locaux est acté. Par ailleurs, le compromis entériné maintient l'idée de ne plafonner la durée des missions de travail détaché qu'à vingt-quatre mois. Les Etats membres vont aussi devoir afficher, sur un site Internet dédié et national, l'ensemble des règles relatives au travail détaché. (Les Echos – 17/10/2017)  
*(ndlr : attendons de voir les applications au TRM)*

**Turquie : l'Europe verse 463 000 euros.** A Calais, le projet de report modal de la Turquie, avec la société Cargo Beamer, a décroché une subvention européenne de 463 000 euros sur les 50 millions d'euros de cette installation. Ces fonds FEDER iront à Territoires 62, l'aménageur de cette zone logistique de 160 hectares. Natacha Bouchart, la maire de Calais, a rencontré le nouveau directeur de Cargo Beamer, qui a réitéré son intérêt pour le site. Cette l'entreprise, qui propose un projet novateur de mise de remorques fret sur le rail, serait prête à déposer prochainement les permis. (Nord Littoral – 19/10/2017)

**Les trains de marchandises de retour dans le tunnel.** Avec la crise migratoire, les trains de marchandises s'étaient raréfiés dans le tunnel sous la Manche. Mais la situation vient de s'inverser grâce à une politique de conquête menée depuis deux ans : +15% de trains de marchandises depuis le début de l'année. Pour les autres trafics, la situation est plus contrastée : - 4000 camions, -1% de trafic voitures et -3% de trafic autocars depuis le début de l'année. Quant à Eurostar, le nombre de passagers a progressé de 2%. Côté chiffre d'affaires, Eurotunnel affiche une hausse de 3%. (Nord Littoral – 20/10/2017)

**Le transport fluvial innove en vert.** De nombreux acteurs du fret fluvial se sont réunis à l'initiative de TLF pour échanger sur l'avenir du secteur au port de Gennevilliers la semaine dernière. Un avenir qu'ils envisagent plus vert, poussés notamment par le **règlement européen 2016/1628 sur les engins mobiles non routiers**. Celui-ci impose qu'à partir d'une date comprise entre le 1er janvier 2019 et le 1er janvier 2021 selon la catégorie de moteur, les engins, dont les navires fluviaux, soient équipés de moteurs moins polluants, tant au niveau des gaz à effet de serre que des particules fines. En France, malgré la taille réduite du marché français (10.000 moteurs par an), des initiatives vertes ont déjà été lancées. A Lyon, la déchetterie fluviale River'Tri, après un test fin 2016, s'amarré désormais chaque samedi quai Fulchiron, équipée d'un propulseur à hydrogène. 2,3 M€ y ont été investis en deux ans. Sur le Rhin, la barge Eiger Nordwand de Danser, remotorisée, est propulsée au GNL depuis juillet 2015. « Nous avons eu du mal à convaincre les équipages de monter à bord à cause du danger potentiel », concède Guy Erat, Directeur de Danser France. Le groupe néerlandais

spécialisé dans le transport de conteneurs réfléchit à équiper d'autres bateaux de taille équivalente au sein de sa flotte. Didier Leandri, Président Délégué Général du Comité des Armateurs de France a souligné plusieurs initiatives, dont Distriseine et Watertruck, avant d'appeler à « être collectivement plus agiles sur l'innovation. Par exemple, l'installation d'une dizaine de bornes électriques a mis 3 ans sur l'axe Seine, dans les Hauts-de-France cela a pris 6 mois avec une autre technologie ». (Supply Chain Magazine – 23/10/2017)

**Autour de la gare de triage, les espoirs incertains de Coeur d'Ostrevent.** Dans le dossier Coeur d'Ostrevent de la gare de triage, à Somain, les études continuent. Le projet prévoit l'échange de chargement entre le transport routier et le transport ferroviaire, et inversement. Le premier chantier à réaliser est de tracer une voirie qui permette de rejoindre l'A21 au site ferroviaire, en l'occurrence le technicentre. Mais, dans ce projet, les interlocuteurs sont nombreux, et le principal d'entre eux, l'État, semble s'en désintéresser. (La Voix du Nord – 24/10/2017)

**SAS Dhollande : cinquante-cinq ans d'expérience dans la palette bois.** Basée à Féchain, la société Dhollande est spécialisée dans la fabrication de palettes neuves en bois, le conditionnement, la manutention et le stockage des marchandises. Sébastien Dhollande, qui a racheté l'entreprise en 2011, a récemment investi 750 000 euros pour acquérir une nouvelle ligne de fabrication. Il projette également d'agrandir la zone de stockage de l'entreprise sur le terrain voisin. En fin d'année, les 19 CDI et les cinq CDD de la société Dhollande auront réalisé 4,4 millions d'euros de chiffre d'affaires (contre 2,1 millions en 2011) en fabriquant 1 million de palettes en épicea. Ce bois provient de France, de Belgique, d'Allemagne, et à la marge, des Pays de l'Est. La force de l'entreprise est d'être réactive pour les livraisons et de fabriquer des palettes hors cote selon les besoins des clients. (La Voix du Nord – 25/10/2017)

## Canal Seine Nord Europe

**Hauts-de-France. La région vent debout pour le canal Seine-Nord.** Après l'annonce de la « mise en pause » du Canal Seine-Nord en juillet, la contestation s'organise et s'intensifie dans les Hauts-de-France. Les acteurs économiques régionaux se sont ainsi réunis le 14 septembre à la CCI de région afin de réfuter, calculs à l'appui, l'idée que le projet était trop coûteux. « L'Etat met en avant une économie de 4,5 milliards d'euros. Cela n'a pas de sens à nos yeux, puisque l'Etat n'est engagé qu'à hauteur d'un milliard d'euros sur le projet, les collectivités locales devant verser la même somme », entame Philippe Hourdain, le président de la CCI



Hauts-de-France. « Ne pas faire le canal, c'est un mauvais coup pour les Hauts-de-France, pour la région parisienne, et pour l'ensemble du pays », embraye Philippe Enjolras, président de la CCI de l'Oise. Pour Philippe Vasseur, Haut-commissaire à la revitalisation, le canal Seine-Nord s'inscrit parfaitement dans sa mission. Du côté de grandes entreprises de la région, même son de cloche. Celles-ci se disent prêtes à investir. (Le Journal des Entreprises.com – 15/09/2017)

**Démonstration de force pour Seine-Nord et un show de Borloo.** A Péronne, plus de 500 personnes, élus et milieux économiques, ont répondu à l'appel de Xavier Bertrand pour défendre le canal Seine-Nord. L'objectif était de faire pression sur l'Etat qui a mis en "pause" le projet. L'invité surprise, Jean-Louis Borloo, s'est joint au président de la région pour soutenir le projet et ses créations d'emploi. Le président de la région, qui exige une réponse de l'Etat pour la mi-octobre, a prévenu qu'un "non" vaudrait une "déclaration de guerre". Dans cette perspective, des réunions publiques vont être organisées et une page Facebook va être créée. Parallèlement, des élus ont dévoilé le panneau "Ici passera prochainement le canal Seine-Nord" le long de la D939 (entre Arras et Cambrai) afin de sensibiliser la population. (La Voix du Nord – 16/09/2017)

**« Le canal coûtera moins cher que les JO ».** Entretien avec Jean-Marie Prestaux, coordinateur régional des conseils de développement. Par la voix de l'Arrageois Jean-Marie Prestaux, les présidents des conseils de développement des Hauts-de-France font entendre leur impatience à voir enfin l'État respecter sa parole et donner son feu vert au lancement d'un chantier porteur d'espérance. (La Voix du Nord – 16/09/2017)

**Le « patron » des dockers de Dunkerque, fervent soutien du canal Seine Nord.** Franck Gonsse, secrétaire général national de la Coordination nationale des travailleurs portuaires et assimilés (CNTPA-CFDT) et secrétaire général de la section CNTPA - Dunkerque, a été invité par Xavier Bertrand à intervenir dans le cadre de la réunion de mobilisation pour le canal Seine Nord Europe, qui s'est déroulée à Péronne ce vendredi. A cette occasion, il a rappelé l'importance de ce canal pour les intérêts du port de Dunkerque. Le docker soutient également le projet « CAP 2020 », il s'agit de creuser un nouveau bassin au port ouest et d'augmenter les linéaires de quai. Selon lui, cet investissement va générer des volumes supplémentaires qui nécessiteront un réseau fluvial de l'envergure du Canal Seine-Nord. Il appelle donc le Président et le Premier ministre à relancer le projet. (La Voix du Nord – 18/09/2017)

**Canal Seine-nord : « La pause peut être mortelle ».** Entretien avec Xavier Bertrand, qui revient sur le projet du canal Seine-Nord. Toujours en attente d'une réponse de l'État dans le dossier du canal Seine-Nord, Xavier Bertrand et les présidents des conseils départementaux manifesteront mardi à Amiens, à l'occasion de la venue d'Emmanuel Macron. (Le Courrier Picard – 28/09/2017)

**Feu vert pour le canal Seine-Nord Europe : les enjeux derrière le « compromis ».** Un comité d'accueil devait attendre ce matin le président Macron, en déplacement à Amiens pour visiter l'usine Whirlpool et le nouveau site d'Amazon. Après la mobilisation de « l'appel de Péronne », Xavier Bertrand, le président des Hauts-de-France, a obtenu un « compromis » de la part du ministre des Comptes publics et de la secrétaire d'Etat aux Transports, comme le révèle le « Courrier Picard ». (La Tribune – 03/10/2017) Article complet : <https://goo.gl/5UVXur>

**« Nous avons trouvé un compromis sur le canal ».** Le Canal Seine-Nord sera bel et bien réalisé. C'est ce qu'affirment le ministre des Comptes publics Gérald Darmanin et la secrétaire d'État aux Transports Elisabeth Borne dans un entretien. Le « compromis », explique l'ancien maire de Tourcoing, consiste à laisser les collectivités territoriales avancer le financement des premières années de travaux, en échange de quoi l'État confirme le principe du financement d'un montant d'un milliard d'euros. (La Voix du Nord – 03/10/2017)

**Un compromis enfin trouvé pour le canal Seine Nord Europe.** Le président des Hauts de France Xavier Bertrand a obtenu un « compromis » pour la réalisation du Canal Seine Nord Europe de la part des ministres du transport et des comptes publics, comme le révèle Le Courrier Picard ce matin. Gérald Darmanin, ministre des comptes publics (ancien maire de Tourcoing mais toujours vice-président du conseil régional des Hauts de France) et Elisabeth Borne, ministre des Transports ont ainsi mis fin au suspens qui perdurait depuis début juillet et la "pause" dans ce projet de canal à grand gabarit de 107 kilomètres partant d'Aubencœur-au-Bac (en dessous de Douai dans le Nord) pour rallier Compiègne, dans l'Oise et relier ainsi le Nord de l'Europe et les bassins de la Seine. (Stratégies Logistique – 03/10/2017)

**Compromis sur le canal.** Dans le Courrier Picard d'hier, Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des comptes publics et Elisabeth Borne, ministre des Transports, ont annoncé avoir trouvé « un compromis » avec les collectivités locales permettant de débloquer le projet du canal Seine-Nord. Pour Philippe Hourdain, président de la CCI des Hauts-de-France, il s'agit d'une bonne nouvelle. Même chose pour les élus de la région qui restent néanmoins



prudents et s'interrogent encore sur les garanties financières de l'Etat. (CNews Matin – 04/10/2017)

« **Grâce à vous on a relancé le canal** ». Près de 500 élus locaux des Hauts-de-France ont manifesté hier devant l'ex-siège amiénois de la Région Picardie, pour obtenir du président et du gouvernement une réactivation du projet canal Seine nord. Dans le même temps, le ministre nordiste des Comptes publics, Gérard Darmanin, a annoncé que le gouvernement était prêt à un nouveau montage financier proposé par les collectivités. Dès ce mercredi, un groupe de députés pro-canal va se constituer, sous la houlette du Samarien Stéphane Demilly, le « Monsieur canal ». De son côté, Xavier Bertrand reconvoquera le conseil de surveillance d'ici la fin octobre. Des réunions d'information sur le canal se multiplieront également dans les territoires pour, enfin, passer concrètement à la suite. (Le Courrier Picard – La Voix du Nord – 04/10/2017)

**Le Canal Seine-Nord sort de l'ornière.** Le conseil de surveillance de la société de projet du Canal Seine-Nord a élu mardi Xavier Bertrand comme nouveau président. Par ailleurs, un compromis pour la réalisation de ce canal a été trouvé avec le gouvernement. (Les Echos – 04/10/2017)

**Fin de pause en vue pour le Canal Seine Nord.** Le gouvernement ouvre finalement la porte à la réalisation du canal Seine-Nord. Dans un entretien accordé hier au Courrier Picard, la ministre des Transports Elisabeth Borne affirme que « tous les éléments sont sur la table pour trouver une solution ». Et son collègue Gérard Darmanin, le ministre des Comptes publics, annonce quant à lui qu'un compromis a été trouvé. « L'État est prêt à avancer avec les collectivités sur la base d'un nouveau montage qu'elles proposent, avec une société de projet régionale et une méthode de travail pour arriver à boucler le plan de financement », précise la ministre des Transports. Les collectivités territoriales paieront les factures les premières années et garantiront l'emprunt. En échange, l'État confirme le principe du financement d'un montant d'un milliard d'euros, ajoute Gérard Darmanin. Reste maintenant à trouver la ou les recettes affectées qui garantiront l'absence de dérapage budgétaire. Des négociations sont en cours. Elisabeth Borne affirme avoir jusqu'à mars 2018 pour clarifier la position et les besoins auprès de l'Union européenne, qui cofinance le projet. (Supply Chain Magazine – 04/10/2017)

jusqu'au 22 décembre. Pour rappel, le projet « CAP 2020 » consiste à creuser en deux étapes un bassin maritime afin de développer le trafic des conteneurs, soit 2,5 millions de conteneurs contre 340 000 actuellement. (La Voix du Nord – 28/09/2017)

**Extension du port : premier round et victoire aux points pour Atlantique.** La première réunion publique du débat sur le projet CAP 2020 à la CCI Dunkerque, qui vise la création d'un nouveau bassin pour les conteneurs au port ouest (projet Atlantique), a fait salle comble jeudi soir. Cette réunion a confirmé le choix du port pour le projet Atlantique avec le prolongement du quai des Flandres, au détriment du projet Baltique. « Les avantages sont un coût moindre (689 millions contre 829 millions pour Baltique) et une emprise plus faible (1 000 hectares d'un côté, 1 300 de l'autre). Sans oublier un meilleur respect de l'environnement et de la biodiversité et un impact plus faible sur l'agriculture », a répété Stéphane Raison, président du directoire du Grand Port maritime de Dunkerque. (La Voix du Nord – 30/09/2017)

## Agenda

**INLAND TERMINALS** 9 & 10 novembre 2017  
**12TH EUROPEAN CONFERENCE AND EXHIBITION** – Rouen - 12<sup>ème</sup>  
ROUEN 9/10 NOV 2017  
Conférence européenne INLAND TERMINALS

**LOG & PLAY 2017 « Les métiers de la logistique et du transport : Offres d'emplois et découverte des métiers »** - Samedi 18 Novembre de 9h à 13h - Espace sportif Jean Monnet - Salle Henri Bois à Condé-sur-l'Escaut - Toutes les informations sont disponibles sur : <https://goo.gl/wolSCD>

« **LE NUMERIQUE REVOLUTIONNE LA SUPPLY CHAIN** » - 30 novembre 2017 - 8h30 - Le Havre - CCI Seine Estuaire - Forum régional



## Ressources Web



N°44 – OCTOBRE 17

A télécharger sur : <https://goo.gl/CgBBVq>

[www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique](http://www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique)



## CAP 2020

**Extension du port ouest : le débat public s'ouvre ce soir, à Dunkerque.** Le débat public autour de l'extension du port ouest de Dunkerque s'ouvre ce soir, à 18 h 30, à l'agence de Dunkerque de la CCI Littoral Hauts-de-France. Il se poursuivra